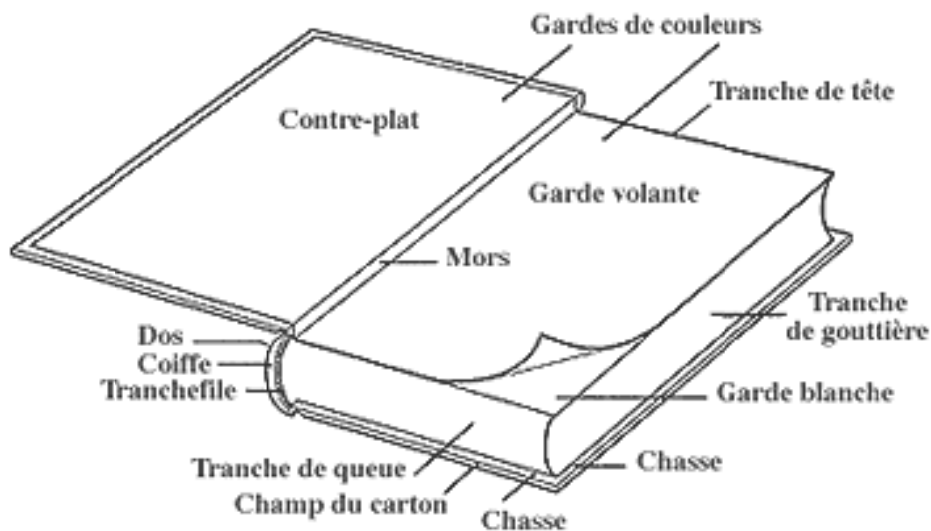


## UN PEU DE TERMINOLOGIE

Du latin « ligare » ou « religare », la reliure est l'art qui consiste à lier entre eux des cahiers obtenus par le pliage d'une feuille afin d'obtenir un tout indissociable (voir La reliure - Les formats).

Nous ne débattons pas au travers de ces quelques lignes de son histoire ou de ses origines, le sujet étant bien trop vaste pour le traiter d'une façon succincte. Nous allons plutôt nous attarder sur les techniques les plus couramment employées de nos jours, mais pour cela, il nous faut dresser le portrait d'un livre, des différentes parties qui le constituent et des dénominations propres au métier de la reliure.

Le livre est un volume. Celui-ci possède six faces. Sa supérieure est appelée « tranche de tête », son inférieure sur laquelle il repose dans un rayonnage se dénomme « tranche de queue ». Nous trouvons également le « dos » sur lequel figure le titre et l'auteur de l'ouvrage, à son opposé se situe la tranche dite de gouttière. Pour finir, les deux faces planes qui constituent ce que l'on nomme ordinairement la couverture prennent le nom de « plats » (le plat de devant ou recto, le plat de derrière ou verso). Vous remarquerez en saisissant un livre relié que ceux-ci dépassent sur les tranches afin de protéger le contenu. On appelle ces « dépassements », les « chasses » .



# VOCABULAIRE DU RELIEUR

## AFFINER

Coller sur le carton des feuilles de papier ou de parchemin, pour lui donner de la fermeté. On dit : affiner le carton.

## AIS

Planche de bois servant de plat avant l'apparition du carton.

## AIS À ENDOSSER

Ils sont en chêne ou en hêtre et de deux espèces. On appelle entre-deux, ceux qui se placent entre les volumes ; leur épaisseur est plus grande du côté du mors. On nomme membrures, ceux qui se mettent aux deux extrémités du paquet, ou pile, de livres qu'on travaille à la fois ; ils sont trois fois plus épais que les entre-deux, et plus épais du côté du mors. Pour que ces derniers puissent résister plus longtemps aux coups de marteau, l'on en consolide le bord supérieur avec une garniture de fer, ce qui les fait alors appeler ais ferrés, (figure 65, membrure garnie d'une bande de fer a, a, fixée au moyen de vis à bois). L'adoption des étaux à endosser rend inutile l'emploi de ces ais, dont l'assortiment n'est pas l'un des moindres embarras des petits ateliers

## AIS À METTRE EN PRESSE

Ce sont des planchettes de même épaisseur partout et dont on se sert pour mettre les volumes à la presse. Ceux qu'on emploie pour la rognure doivent être recouverts intérieurement d'une bande de papier de verre, qu'on y a collée, pour que les volumes ne puissent glisser.

## ARMES

On donne ce nom à des fers à dorer, ou, pour parler plus correctement, à des plaques sur lesquelles sont gravées en relief des armoiries, qui se tire à la presse, et se placent sur le milieu des plats de la couverture.

## ASSEMBLEUR

Ouvrier qui classe les feuilles imprimées, qui doivent former le volume, selon l'ordre des signatures.

## ASTÉRISQUE

Signe de convention par lequel les imprimeurs marquent les cartons. C'est ordinairement une étoile placée à côté de la signature.

## **BARBES**

Inégalités du bord des feuilles de papier fait à la main.

## **BASANE (CUIR)**

Peau de mouton employée comme matière de recouvrement en reliure ordinaire.

## **BATTÉE**

C'est une pincée de feuilles que le relieur prend pour la battre avec le marteau sur la pierre ; le nombre de feuilles de chaque battée est indéterminée ; cependant il est d'autant moindre que l'ouvrage doit être plus soigné.

## **BOSSES**

On donne ce nom à des plaques de laiton, carrées et bombées dans le milieu en demi-sphère, de 3 centimètres de diamètre. On place quatre de ces bosses sur chaque côtés de la couverture des gros antiphoniers ; on les fixe par quatre clous de laiton, dont la tête est en dehors et la rivure en dessous, cachée par la garde qu'on colle dessus. On distribue ces quatre plaques à égale distance des coins, et en forme de carré long ; elles servent à garantir la couverture et le dos, puisque c'est sur ces bosses que repose le livre ouvert sur le lutrin. Elles servent aussi à accrocher les bandes de cuir qui maintiennent le livre fermé ; dans ce cas ces bandes sont posées par-dessus les plaques des bosses, et sur l'autre plat les bosses sont surmontées de crochets dans lesquelles les bouts des bandes, qui portent une lame de laiton, s'accrochent.

## **BOX**

Peau de veau tannée au chrome. Le box présente un aspect lisse et imperméable. Fragile, il est utilisé dans le cadre de réalisations particulièrement luxueuses.

## **BRADEL**



Nom de l'inventeur d'un type particulier de reliure par extension : reliure emboîtée où les plats sont séparés du mors par une gorge.

## **BRASSÉE**

Tas de feuilles plus considérable que celui qu'on désigne par le nom de poignée.

## **BROCHEUSE**

Ouvrière qui coud ensemble, selon l'ordre des signatures, toutes les feuilles d'un volume, et qui les couvre d'un papier de couleur.

## CAHIER

Groupe de feuillets obtenu par le pliage d'une grande feuille.

## CAMBRER

Lorsqu'on termine le volume par la polissage, l'ouvrier passe le fer à polir sur le plat antérieur des cartons, en allant du dos vers la gouttière, afin de leur donner un légère forme convexe qui les force à s'appliquer plus parfaitement sur les feuilles du volume : cela s'appelle cambrer.

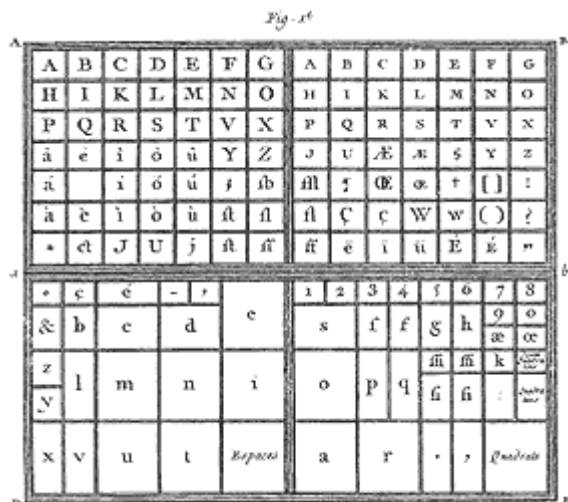
## CAMELOTTES

Ouvrages peu soignés et mal payés. Reliure à la grosse.

## CARTONS

Les imprimeurs donnent ce nom à un feuillet qui renfermait des fautes importantes, et qu'on a réimprimé à part afin de le substituer au feuillet défectueux qu'on doit supprimer; ce feuillet est toujours marqué d'un astérisque.

## CASSE



Boite du compositeur typographe, qui renferme toutes les lettres de l'alphabet.

Chagrin (cuir)

Cette peau est couramment employée en reliure manuelle. Elle est issue des chèvres les plus communes de nos pays. Celle-ci est reconnaissable à son grain fin.

## CHAIR

Face du cuir qui était du côté de la chair de l'animal ; opposé au côté fleur.

## CHAÎNETTE

Noeud qui fixe les cahiers aux autres dans une couture.

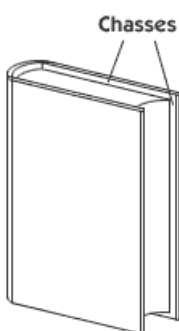
## CHAMP

Tranche du plat.

## CHARNIÈRE

Bande de peau ou de toile placée au mors intérieur des reliures.

## CHASSE



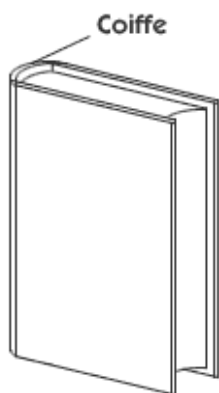
Partie du carton dépassant du bloc papier d'un livre.  
Les chasses se rencontrent en tête, en gouttière et en queue.

## CISAILLE



Outil servant à couper le papier et le carton.

## COIFFE



Partie de peau qui protège les tranchefiles.  
Nous parlons en reliure de la coiffe de tête et de la coiffe de queue.

## **COIFFER LA TRANCHEFILE**

C'est lorsqu'on fait la coiffe du livre, rabattre la peau sur la tranchefile, en frappant doucement dessus avec le plat du plioir incliné devant soi.

## **COLLATIONNER, COLLATIONNEMENT**

Cette opération est commune à l'assembleur, à la plieuse, à la brocheuse et au relieur. Lorsque les feuilles sont réunies, on examine si elles sont placées dans l'ordre numérique ou alphabétique des signatures, si toutes s'y trouvent, ou s'il n'y a pas de transpositions : dans le cas contraire on répare toutes les fautes.

## **CONTREPLAT**

Face intérieure du plat.

## **CORPS**

Ensemble formé par les cahiers après leur couture.

## **CORPS D'OUVRAGE**

Partie du travail de reliure commençant après la couture et se terminant après la rogne.

## **COUSOIR**



Outil utilisé pour coudre les livres.

## **COUVRURE**

Recouvrement de l'ouvrage. Les matériaux de couverture peuvent être du cuir, du papier, de la toile...

## **DEMI-RELIURE**

Reliure dont les matériaux de couverture du dos ne couvre que partiellement les plats.

LE MOULIN DU VERGER – papeterie artisanale depuis 1539 / [www.moulinduverger.com](http://www.moulinduverger.com)

## DÉBORDER

Frapper à petits coups avec le marteau sur les bords, en sorte que la main qui le tien soit en dedans du volume pour toucher plus sûrement et éviter de couper les cahiers.

## DÉBROCHAGE

Opération qui consiste à découdre un livre.

## DÉFETS

Ce sont les feuilles qui restent des ouvrages incomplets, après que l'assembleur a réuni tous les volumes complets d'une même édition.

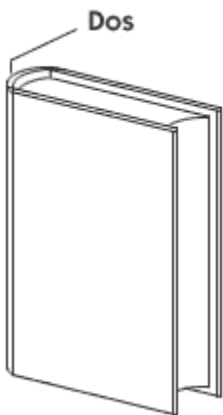
## DOREUR SUR CUIR

C'est l'ouvrier qui dore les plats et le dos des volumes.

## DOREUR SUR TRANCHES

C'est l'ouvrier qui ne s'occupe que de la dorure de la tranche des volumes.

## DOS



Côté du livre correspondant au côté de couture des cahiers. A l'opposé, nous trouvons la gouttière ou tranche de gouttière. Le dos d'un livre peut présenter des nerfs, des faux-nerfs ou revêtir un aspect lisse. Nous qualifions alors ce type de dos uni de dos long.

## EBARBAGE

Coupe légère du bord des cahiers pour les égaliser en gouttière et en queue.

## EGAYER LA DORURE

C'est, en style de mauvais ouvrier, ne pas pousser complètement les filets des mors à leur place ; les faire rentrer sur le dos ; éloigner les filets des entre-nerfs de chaque nerf qu'il devrait toucher, toutes choses qui produisent un effet détestable. Il y a beaucoup de livres de piété à bas prix ainsi gâchés.

## **ELAGAGE**

Consiste à affiner le cuir une fois posé. Il se pratique sur la fleur de la peau.

## **ENCOCHE DE COIFFE**

Coupe en biseau effectuée en tête et queue du côté du mors.

## **ENDOSSURE**

Opération consistant à former les mors du livre pour y loger les cartons. Elle se pratique dans un étau à endosser.

## **ENTRE-NERF**

Espace entre deux nerfs.

## **ETAU À ENDOSSER**

Machine avec laquelle on fait l'endossure (façonnage des mors dans l'étau). Son invention par Steinmetz et Jean Engel remonte à 1845.

## **FAUX-NERF**

Nerf factice (peau ou carton) collé sous le cuir de couverture pour imiter les nerfs de couture.

## **FERS**

Outils de cuivre qui servent à imprimer divers ornements sur la couverture des livres. On leur donne des noms différents, selon les places où on les applique. On les appelle fers à dos, fers à écusson, fers à armes, palettes, roulettes, etc.

## **FLEUR**

Côté extérieur de la peau ou les pores sont visibles. Côté opposé à la chair.

## **FOUETTER**

Méthode ancienne de couverture qui consiste à l'aide de ficelles à faire adhérer le cuir sur le dos des reliures cousues sur nerf.

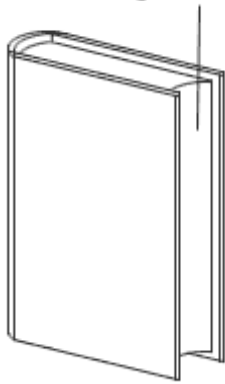
## **GARDE**

Pages de protection situées devant et derrière le livre ; Elles peuvent être, blanches, marbrées, colorées...



## **GOUTTIÈRE**

Tranche de gouttière



Face du livre opposée au dos, en général concave d'où son nom.

## **GRATTOIR**

C'est une espèce de ciseau armé de dents qui sert à gratter le dos pour faire entrer la colle entre les cahiers.

## **GRAVURE**

Estampe à chaud

## **GRECQUE**

Entaille pratiquée dans le dos du volume pour loger les ficelles sur lesquelles sont cousues les cahiers.

## **HALÈNE (voir poinçon)**

## **JASPER, JASPURE**

Jasper, c'est peindre la tranche ou la couverture d'un livre en couleur de jaspe. La jaspure est le nom de ce genre de peinture.

## **JUSTIFICATION**

On désigne par ce mot la longueur des lignes, et la grandeur des pages prises et arrêtées selon le format

## **LAVRONS**

Plis des feuilles qui ne se trouvent pas rognés.

## **LIGNES DE PIED**

La ligne qui se trouve au bas de la première page de chaque feuille d'impression qui forme un cahier, et sur laquelle est placée la signature, quelquefois le titre de l'ouvrage, avec la désignation du tome, se nomme ligne de pied.

## **MACULATURES, MACULES**

Feuilles de papier qui ont servi à recevoir l'excédant d'encre d'impression, et dont on se sert ensuite pour enveloppe. Se dit aussi d'un fort papier de couleur fabriqué spécialement pour envelopper les papiers blancs.

### **MACULE – papier**

Papier protecteur lorsqu'application de col sur le papier original

## **MACULER**

Se dit d'une impression trop chargée d'encre, ou faite avec une encre trop faible, ou qui n'est pas encore assez sèche lorsque l'ouvrier bat les cahiers. Alors cette encre dépose sur la page adjacente, et l'on dit qu'elle macule, c'est à dire qu'elle marque sur le papier blanc.

## **MARBREUR SUR TRANCHES**

Ouvrier qui s'occupe de marbrer les tranches des livres, le papier, etc.

## **MAROQUIN (CUIR)**

Le maroquin est une peau de chèvre épaisse et à très gros grains provenant d'animaux de grande taille. De diverses qualités selon son origine géographique, on emploie par exemple le maroquin tiré des chèvres du Cap dans la reliure de luxe.

## **MASSICOT**

Machine à rogner le papier inventée par un mécanicien parisien en 1849.

## **MEMBRURES**

Ais qui servent à l'endossement des livres ; ils sont plus épais que les ais ordinaires. Il y en a qui sont couverts d'une bande de fers.

## **METTRE PAR CORPS OU PARCORISER**

Réunir dans une même tournée les divers tomes d'un même ouvrage

## **MORS**

On appelle le mors, toute partie de liaison entre le dos et les plats d'un livre.

## **NERFS**

Ficelles ou bandes de cuir sur lesquelles le livre est cousu, et qui font saillie sur le dos.

## NEZ

Lorsqu'en cousant un volume, l'ouvrière n'a pas soin de tenir la tête de tous les cahiers dans une ligne parfaitement verticale ; et qu'au contraire ils présentent une ligne oblique à l'horizon, alors le volume présente une pointe, soit vers le commencement, soit vers la fin. Cette pointe se désigne sous le nom de nez : c'est un grand défaut qui ne peut pas se corriger, même à la rognure, sans tomber dans un défaut plus grand, qui consiste en ce que les marges de la tête vont toujours en diminuant de largeur.

## NEZ

Lorsqu'en cousant un volume, l'ouvrière n'a pas soin de tenir la tête de tous les cahiers dans une ligne parfaitement verticale ; et qu'au contraire ils présentent une ligne oblique à l'horizon, alors le volume présente une pointe, soit vers le commencement, soit vers la fin. Cette pointe se désigne sous le nom de nez : c'est un grand défaut qui ne peut pas se corriger, même à la rognure, sans tomber dans un défaut plus grand, qui consiste en ce que les marges de la tête vont toujours en diminuant de largeur.

## NOIX

Bosses que, par maladresse, le batteur laisse sur les cahiers en battant le volume.

## ONGLET

Bande de papier étroite qui sert à la réparation des fonds de cahiers et au montage des pages isolées.

## PARCHEMIN

Peau de mouton de chèvre ou de veau écharnée sur les deux faces.

## PARURE



Opération consistant à amincir le cuir côté chair.

Photo : Couteau à parer

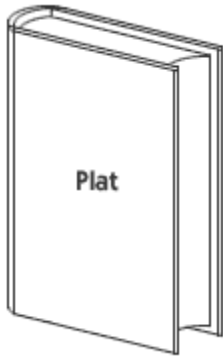
## PINCÉE

Petit nombre de feuilles, 10 à 12 au plus, que l'assembleur prend à la fois quand il assemble à l'allemande.

## PLAÇURE

Ensemble des opérations préparant le livre à la couture. Débrochage, réparation, mise en presse...

## PLAT



Partie du livre le plus souvent rigide, qui recouvre la surface du papier.

Ils sont communément appelés plat du devant et plat de derrière.

## PLIEUSE

C'est l'ouvrière qui plie les feuilles quand elles sont sorties des mains de l'assembleur, pour les livrer à la brocheuse.

## PLIOIR



Outil le plus souvent en os dont se sert le relieur pour de multiples opérations.

1 & 2 - Plioirs en os

3 - Plioir en Teflon

4 - Plioir en buis

## POINÇON (halène)



De gauche à droite : le tranchoir, le poinçon, l'halène, le formoir (permettant de tracer des lignes décoratives dans l'épaisseur du cuir), le lissoir (permettant d'égaliser les défauts mineurs du cuir et de l'assouplir) et l'abat-quart (permettant de travailler les arrêtes des pièces de cuir).

## POINTE



Lame d'acier dont une extrémité est aiguisée en fer de lance. Outil de coupe.

## PONTUSEAU

Autres noms : chain line

Traditionnellement, la fabrication manuelle du papier procédait à partir d'un cadre appelé « forme », cadre que l'on plongeait dans une cuve où prenaient place des fibres de papier. Les vergeures et les pontuseaux sont façonnés par la trame de fils de laiton désignée « couverte » et placée au fond de la forme. Les vergeures sont issues d'un premier réseau de fils métalliques « tissés » de manière extrêmement serrée. Les pontuseaux, quant à eux, ont été formés par un second réseau de tiges dont la répartition plus espacée est disposée perpendiculairement au premier réseau. Ce réseau de lignes peut être observé en maintenant la feuille de papier devant une source de lumière. Aujourd'hui, les vergeures et pontuseaux sont aussi produits mécaniquement.

Voir vergeure

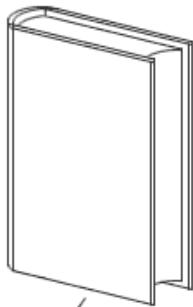
[http://lespapiersdumoulin.com/papier\\_verge\\_reliure\\_re\\_74.html](http://lespapiersdumoulin.com/papier_verge_reliure_re_74.html) (voir photos)

LE MOULIN DU VERGER – papeterie artisanale depuis 1539 / [www.moulinduverger.com](http://www.moulinduverger.com)

## **PRESSÉE**

Quantité de volumes que contient à la fois la presse.

## **QUEUE**



Tranche de queue

Nom donné au bas du livre.

On nomme la tranche inférieure d'un livre, c'est à dire la tranche sur laquelle repose l'ouvrage, la tranche de queue. Son opposée est la tranche de tête.

## **QUEUE**

Nom donné au bas du livre.

On nomme la tranche inférieure d'un livre, c'est à dire la tranche sur laquelle repose l'ouvrage, la tranche de queue. Son opposée est la tranche de tête.

## **RABAISSE (PIERRE À)**

C'est une pierre de liais dont la grandeur est à peu près la moitié de la pierre à parer ; on frappe sur cette pierre les ficelles qui ont servi à coudre les cartons avec le volume, afin de les faire entrer dans l'épaisseur de ces cartons, et qu'elles ne paraissent pas, soit de l'intérieur, soit de l'extérieur de la couverture. On devrait appeler cette pierre pierre à abaisser, puisqu'elle sert à aplatir les ficelles et non pas à les rabaisser ; cependant c'est une expression adoptée par les ouvriers.

## **RAFFINER LE CARTON**

C'est coller du côté du mors, une bande de papier plus ou moins large pour le rendre plus propre et plus dur.

## **RÉCLAME**

Mot qu'on mettait autrefois au bas de la dernière page de chaque cahier et qui était le premier de la page qui commençait le cahier suivant : on n'est plus dans l'usage de mettre des réclames.

## **ROGNE**

Couper en une seule fois le bord du bloc papier de manière à égaliser le bord des feuilles.

## **ROULETTE**

Instrument qui sert à pousser les filets dorés sur les livres.

## **SAUVEGARDE**

C'est une bande de papier de la longueur du volume, qu'on plie en deux et qu'on coud avant la garde du commencement, et après la garde de la fin de chaque volume ; elles servent à garantir les gardes : on les enlève avant de terminer la reliure et au moment de coller les gardes sur les cartons.

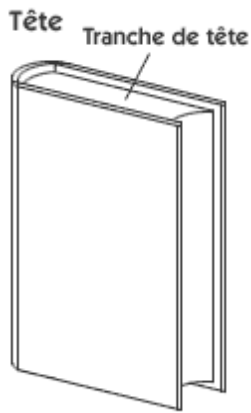
## **SIGNATURES**

Ce sont, ou des lettres capitales, ou des chiffres, qu'on met au bas de la première page de chaque cahier sur la ligne de pied, à droite, pour faire reconnaître l'ordre selon lequel on doit placer les cahiers.

## **SIGNET**

C'est un petit ruban de faveur qu'on colle par un bout sous la tranche-file, et qu'on laisse pendre dans le volume pour marquer l'endroit où l'on est resté de sa lecture.

## TÊTE



Nom donné au haut du volume.

Ainsi nomme-t-on la tranche supérieure d'un livre, la tranche de tête.

La tranche opposée est appelée la tranche de queue.

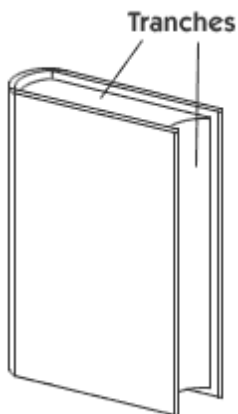
## TITRE-COURANT

C'est le titre de l'ouvrage qu'on place ordinairement, moitié sur le verso, et moitié sur le recto de chaque page de l'ouvrage, au-dessus du texte, et hors de la justification.

## TRAIN

On nomme ainsi un certain nombre de livres reliés à la fois. On dit : il a fait un train de 30, 100, 500 volumes, etc.

## TRANCHE



Bord du livre : tranche de tête, de gouttière, de queue. Elles peuvent être rognées, ébarbées, dorées, jaspées, marbrées...

## TRANCHEFILE

Broderie située en tête et queue du dos d'un livre. Elles peuvent être faites à la main ou coupées dans un ruban de tranchefiles mécanique.



## **VEAU (CUIR)**

Peau de veau tannée.

## **VELIN**

Peau de veau parcheminée (veau mort né).